

Rapport d'activités 2009-2010

Branchez-vous au CEDA au 40e

Comité d'éducation aux adultes (CEDA) de la Petite-Bourgogne et de St-Henri

2515, rue Delisle

Montréal, Québec

H3J 1K8

Téléphone : 514 596-4422

Télécopieur : 514 596-4981

Courriel : [ceda@ceda22.com](mailto:ceda@ceda22.com)

Site internet : [www.ceda22.com](http://www.ceda22.com)

Table des matières

Mot de la coordonnatrice

Rapport du conseil d'administration

Alphabétisation

Soutien aux personnes immigrantes

Vie communautaire et bénévolat

Alimentation/santé

Loisir et ateliers

Administration

Annexes

Annexe 1 – Conseil d'administration

Annexe 2 – Liste des salarié-e-s

Annexe 3 – Liste des bailleurs de fonds

Annexe 4 – Représentations externes

Mot de la coordonnatrice

Tels les oiseaux sur une branche, des milliers de personnes se retrouvent chaque année au CEDA. Pour la majorité, c'est pour un service qu'elles ne peuvent pas trouver ailleurs (information, référence, friperie, laboratoire informatique, clinique d'impôt, etc.), mais pour les quelque 800 membres, le CEDA est l'endroit qu'ils ont le goût de fréquenter pour y faire des apprentissages de toutes sortes et pour s'y impliquer.

C'est suite à une consultation un peu inusitée que le CEDA a adopté son slogan de l'année 2009-2010 : *Branchez-vous au CEDA!* En effet, nous avons invité nos membres à faire des suggestions par le biais de leur groupe d'appartenance (alpha, cuisines collectives, club des voyageurs, comité informatique, gang du Café, etc.). Chaque groupe tentait de trouver le meilleur slogan, pour ensuite le proposer aux membres réunis à la Soupe aux nouvelles. Ce repas communautaire rassemble les membres une fois par mois et permet de prendre connaissance du calendrier des activités. Cinq slogans se sont retrouvés en ballottage et suite à un processus d'élimination par vote, les membres ont choisi celui qui leur semblait correspondre le plus au CEDA. Assise parmi les 95 membres présents, je n'ai pas été étonnée du sérieux et de la pertinence des commentaires que j'entendais. Les membres voulaient véritablement choisir la meilleure «carte de visite» pour le CEDA.

*Branchez-vous au CEDA!* a une connotation informatique. Ce n'est pas surprenant, il a été proposé par le comité de bénévoles en informatique. Et tout comme l'informatique, le CEDA est devenu un acteur incontournable pour la population du quartier. Mieux, il est collé aux besoins actuels et il s'adapte aux changements de son milieu. Un milieu constitué de plus en plus d'immigrants (23% de la population du sud-ouest de Montréal), de personnes à faible revenu (40% de la population du Sud-Ouest) et, malheureusement encore, de personnes peu scolarisées (près de 27% des adultes n'ont pas 9 ans de scolarité). Un projet comme celui du Club Énergie pour les jeunes de 7 à 14 ans répond à des besoins criants dans notre quartier : faire vivre ensemble et dans l'harmonie des jeunes de toutes origines (41% de la population de la Petite-Bourgogne est immigrante), soutenir les parents (il y a 46% de familles monoparentales dans le Sud-Ouest contre 33% sur l'île de Montréal) et encourager la persévérance scolaire.

*Branchez-vous au CEDA!*, c'est aussi une invitation large à tous ceux et celles qui ont le goût d'agir pour améliorer leurs conditions de vie. Le CEDA est un lieu de rassemblement des personnes qui sont souvent marginalisées parce qu'elles sont pauvres, souvent malades et parfois différentes des autres mais qui ont le goût de changer les choses. Le CEDA est une grande «cabane à oiseaux» où il y a de la place pour tout le monde. Et depuis mon arrivée au CEDA, il y a maintenant 8 ans, j'y vois une transformation des mentalités. Ce qu'on appelle le

rapprochement interculturel, la culture du milieu populaire québécois tout comme celles qui arrivent d'ailleurs, est une réalité qui se voit et qui se vit quotidiennement.

Le travail qui a été réalisé est immense et doit demeurer au cœur de nos préoccupations. Mais aujourd'hui, personne ne se sent menacé au CEDA, personne n'a peur de perdre sa place. Bien au contraire, les membres se sont si bien appropriés l'organisme qu'ils sont maintenant très à l'aise, pour ne pas dire très heureux, d'ouvrir toutes grandes les portes du CEDA. Et c'est ce message qu'ils ont lancé quand ils ont choisi le nouveau slogan du CEDA. Et j'en suis très heureuse. Car plus d'oiseaux ayant les mêmes espoirs et les mêmes objectifs se brancheront sur le CEDA, plus celui-ci sera un véritable lieu de changement social.

Carole Boucher

Coordonnatrice

## RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (photos calendrier novembre + CA1 et CA 2)

Le conseil d'administration (CA) est composé de quatre participant-e-s aux activités de l'organisme, de deux bénévoles, de deux salarié-e-s et de trois personnes de l'extérieur. Ces administrateurs ont fait un effort soutenu afin de s'assurer du bon fonctionnement général du CEDA. Ils se sont réunis à douze reprises au cours de l'année pour des réunions régulières et, deux mois après leur nomination, ils ont suivi une formation sur le rôle et les responsabilités du conseil d'administration avec une personne-ressource du Centre St-Pierre. La majorité des membres du CA a participé aux travaux de plusieurs comités (sélection du personnel, élections, préparation de l'assemblée générale, gestion des ressources humaines) et on les voit nombreux aux activités sociales du CEDA.

Un calendrier chargé !

L'assemblée générale de novembre 2008 a adopté quatre grandes priorités qui peuvent être résumées ainsi :

1. Favoriser la vie démocratique
2. Développer et faire reconnaître l'éducation populaire
3. Travailler sur les grands enjeux sociaux
4. Obtenir un engagement écrit de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) pour le renouvellement du bail en 2010
5. Protéger l'environnement

À sa deuxième rencontre, le CA adoptait un plan de travail élaboré. Outre les tâches à faire ou à déléguer à des comités ou aux salarié-e-s pour la réalisation des priorités adoptées par l'assemblée générale, s'ajoutaient plusieurs dossiers dévolus au CA, comme les finances et les ressources humaines.

Le tableau ci-dessous donne un bref aperçu du travail accompli:

Suivi des finances	<ul style="list-style-type: none"><li>• Rencontre aux trois mois avec la responsable de la comptabilité et une rencontre en novembre avec la vérificatrice au sujet des états financiers</li></ul>
CSDM	<ul style="list-style-type: none"><li>• Suivi et participation aux travaux des six centres d'éducation populaire regroupés sous le nom d'InterCEP, et tous locataires de la Commission scolaire de Montréal (CSDM)</li><li>• Obtention d'un document écrit de la CSDM confirmant que le CEDA garde la totalité de ses locaux lors de la réouverture du</li></ul>

	bail en 2010
Vie démocratique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisation d'une soirée de lancement des élections au CA</li> <li>• Tenue d'un CA ouvert aux membres et organisation d'activités préparatoires à l'assemblée générale</li> <li>• Organisation et animation de l'assemblée générale régulière</li> <li>• Rencontre avec l'ensemble des salarié-e-s</li> <li>• Publication d'un bulletin trimestriel pour informer les membres des dernières nouvelles</li> </ul>
Ressources humaines	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussion et adoption des propositions du comité de gestion des ressources humaines concernant la procédure à suivre en cas de problème grave avec un ou une salariée et sur le processus d'évaluation de la coordination</li> <li>• Suivi des travaux du comité sur l'égalité salariale et participation à une rencontre sur la rémunération avec une consultante</li> <li>• Participation à cinq comités de sélection du personnel</li> </ul>
Environnement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appui à l'équipe de travail qui a organisé et animé le Jour de la Terre</li> <li>• Participation à un comité qui réunit les membres de l'InterCEP et la CSDM sur les questions de la bâtisse et des réductions de coûts de chauffage et d'électricité</li> <li>• Participation aux activités de Mobilisation-Turcot, un regroupement d'organismes mobilisés pour que le projet de rénovation de l'échangeur Turcot tienne compte de la santé de la population environnante et encourage le transport en commun et la réduction de la pollution automobile</li> </ul>

L'assemblée générale annuelle du 27 novembre a réuni 96 membres et plusieurs visiteurs. Pour connaître et discuter du rapport d'activités, les membres ont été invités à participer à un rallye qui les conduisait à visiter tous les kiosques préparés et animés par les salarié-e-s. Les réponses aux questions auxquelles ils devaient répondre se trouvaient sur les photos, les affiches, les objets et les tableaux illustrant les activités qui avaient été réalisées au cours de l'année. Chaque membre du conseil d'administration a animé ou présenté au moins un point à l'ordre du jour. Notons la présentation innovatrice et spectaculaire des états financiers qui a amené toute la salle à compléter le tableau des revenus et dépenses. Un exercice à reprendre l'an prochain.

Il y a deux ans, le CEDA a adopté un processus d'élections des membres du CA qui lui est propre. Toute candidature doit être entérinée par un vote de l'assemblée, et ce, même s'il n'y a qu'une seule personne qui se présente. De plus, les candidats doivent avoir obtenu la signature de cinq membres en règle pour se présenter. Pour répondre aux interrogations suscitées par le nouveau processus d'élections, une soirée de lancement des élections a été organisée. À l'aide de sketches, on a expliqué le fonctionnement des élections, qui pouvaient se présenter et à quelles conditions. La soirée a eu beaucoup de succès et neuf personnes ont posé leur candidature dans les jours qui ont suivi. Tous les postes vacants ont ainsi été comblés lors de l'assemblée.

#### Priorités 2009-2010

- Poursuivre la réflexion sur le rôle du CA en tant qu'employeur et élaborer des principes qui guideront les décisions pour résoudre des problèmes en ressources humaines
- Mettre en action des initiatives pour rendre les locaux accessibles aux personnes à mobilité réduite
- Poursuivre le travail pour la reconnaissance de l'éducation populaire par la CSDM, entre autres en participant aux comités conjoints mis en place
- Adapter les statuts et règlements pour qu'ils soient plus compréhensibles pour nos membres

#### encadré

#### LE CEDA EN BREF

Nombre de membres à la fin d'année : 789 dont 64% de femmes

Conseil d'administration : 11 membres (voir annexe 1)

Équipe de travail : 30 salarié-e-s (voir annexe 2)

Bénévoles : 49 (excluant les 300 bénévoles du service d'impôt et les 100 de la corvée Deloitte & Touche)

Budget : 726 153\$

Personnes rejointes par les activités en 2008-2009 : 10 418

## ALPHABÉTISATION POPULAIRE (photo calendrier septembre + alpha 1 et alpha 2)

### Le défi

Améliorer les conditions de vie et le respect des droits des personnes analphabètes. Par le biais de divers ateliers, favoriser une démarche de réflexion qui contribue à développer une pensée critique et la solidarité chez les participant-e-s.

### Population rejointe

Nous accueillons tout adulte qui a moins de neuf ans de scolarité et qui parle français. Il peut s'agir de personnes immigrantes qui vivent depuis longtemps au Québec. Près de quarante personnes ont suivi régulièrement les divers ateliers d'alphabétisation, dont 12 qui avaient été nouvellement recrutées. Elles vivent pour la majorité dans le sud-ouest de Montréal. Environ 400 personnes ont été sensibilisées au phénomène de l'analphabétisme en 2008-2009, particulièrement par nos activités de recrutement au moyen du théâtre invisible.

### ACTIVITÉS 2008-2009

#### Ateliers de lecture et d'écriture

Dans ces ateliers, les apprentissages vont de l'alphabet à l'écriture de textes simples. Il est important d'augmenter d'abord la confiance en sa capacité d'apprendre, car la plupart des participant-e-s ont intégré l'idée qu'ils sont responsables de leur analphabétisme, qu'ils sont moins intelligents ou qu'ils ont été paresseux. Dans ce contexte, il est toujours possible pour une personne de mettre en doute les paroles d'encouragement de l'animatrice ou du groupe. Elle se dit que l'animatrice et le groupe sont bien gentils mais qu'au fond, la vérité c'est que «*chu pas bonne*», «*chu pas capable*» et «*je ne comprends rien*». Or, si on peut douter des paroles d'encouragement d'une animatrice qui nous aime, on ne peut nier ce qu'un graphique nous montre.

Dans un des ateliers, les participant-e-s devaient lire une même liste de 20 mots (pour un total de 60 mots). Chacun transcrivait sa performance sous forme de graphique et ainsi suivre l'évolution du nombre de mots qu'il était capable de lire. Tous ont pu observer une amélioration dans leur capacité de lecture.

La nature incontestable des données du graphique a permis au groupe d'être véritablement soutenant. Les commentaires et les encouragements portaient sur des éléments concrets et objectifs. Ainsi, on pouvait encourager un participant en lui montrant que la courbe de son graphique indique que même s'il n'a pas réussi à lire les 20 mots, il a toujours réussi à améliorer sa performance. Plusieurs ont vu qu'aussitôt qu'ils pratiquaient la lecture de leur liste de mots, leur performance s'améliorait.

Nous privilégions aussi des approches pédagogiques par lesquelles les participant-e-s sont actifs dans toutes les étapes d'un projet. Ils ont, entre autres, confectionné leurs propres outils de travail et d'évaluation (tableau, graphique, grille), très souvent à l'aide de l'informatique. En construisant des tableaux par exemple, ils se familiarisaient avec les termes qui définissent chaque composante (colonne, ligne, etc.). Ceci a grandement facilité la compréhension et l'utilisation de ces outils par la suite. Par exemple, le travail de compilation du grand tableau de lecture du groupe a été mené de façon autonome par les participant-e-s. Ils avaient en main toutes les informations nécessaires et connaissaient à quoi servait chaque outil et comment il fonctionnait. Les différentes tâches à assumer étaient simples à identifier parce que concrètes et que tous saisissaient la logique de l'opération: pointer un mot, vérifier si le mot se trouve dans chaque liste, compter combien de personnes ont su lire le mot, coller le nombre sur le tableau. Finalement, un des avantages de travailler dans l'action est que cela permet à chacun de faire à un moment ou un autre une tâche pour laquelle il a plus d'intérêt ou dans laquelle il peut faire montre d'initiative.

Un autre atelier consistait à pratiquer la lecture en lisant des poèmes, la grammaire simplifiée et des livrets de la collection *Les nouvelles connaissances usuelles* (réalisés par le groupe d'alpha Lettres en main) et à améliorer l'écriture en écrivant des poèmes et des phrases qui ont servi à construire les exercices notionnels de grammaire. Dans cet atelier, les participant-e-s ont contribué au recueil de lettres de Daniel Lavoie intitulé «Le Printemps des lettres» et ont participé à la Biennale de Montréal. La grande variété de situations d'écriture a permis à la majorité des participant-e-s d'améliorer leur volume d'écrits. L'expérience de la Biennale a été appréciée des participant-e-s car ils ont pu mettre en valeur leur histoire, leur quotidien et leur culture ainsi que la connaissance qu'ils ont de leur quartier. L'exposition des textes accompagnés de photos à la Maison de la culture Marie-Uguay a été une belle occasion de vivre de la fierté.

Pour une quatrième année, les participant-e-s en alphabétisation ont tous participé au concours La fierté d'apprendre, organisé par l'ICEA dans le cadre de la Semaine des adultes en formation.

#### Ateliers de théâtre

La troupe Mysté-Rieuse a récidivé pour une huitième année avec une pièce intitulée *Les chialeux en camping*. Il s'agissait cette année encore d'une création collective dont les dialogues et la mise en scène ont été imaginés par la douzaine de personnes qui y participaient. En juin, deux représentations dans la grande salle du CEDA ont rejoint près de 210 personnes – amis,

famille et participant-e-s d'autres groupes d'alphabétisation. Le théâtre de la troupe Mystérieuse contribue à la visibilité du CEDA. Il favorise les échanges entre les participant-e-s, les bénévoles et les salarié-e-s. Il permet aussi le rayonnement de la culture populaire où est issue la presque totalité des participant-e-s.

L'atelier de théâtre favorise l'épanouissement personnel, l'acquisition de pouvoir sur sa vie et permet une plus grande intégration des participant-e-s dans le CEDA. Il a donné l'occasion à certains individus de développer diverses compétences en participant à une ou à plusieurs des activités connexes : décors, buffet, costumes, promotion, écriture et animation d'ateliers. Il exige par contre beaucoup d'énergie tout au long de l'année et plusieurs doivent abandonner à cause de leur état de santé. Lors de l'évaluation, les participant-e-s se sont dits prêts à expérimenter une nouvelle formule de théâtre qui leur permettrait de faire de courtes présentations théâtrales dans le cadre d'activités spéciales du CEDA (Journée internationale des femmes, Jour de la Terre, etc.).

#### Recrutement au moyen du théâtre invisible

Comme il est difficile de rejoindre les personnes analphabètes par des méthodes traditionnelles de recrutement, nous avons expérimenté une approche complètement nouvelle et originale : le théâtre invisible. Une fois par semaine, un groupe de participant-e-s en alphabétisation, accompagné d'un animateur, s'est rendu dans trois à quatre restaurants du quartier préalablement identifiés comme étant fréquentés par une clientèle d'habitues issue de la classe populaire.

Au fil des semaines, le groupe a tenté, à l'aide de petites mises en scène, de franchir les étapes suivantes : attirer l'attention des clients, se faire accepter comme habitués sympathiques, se faire identifier comme étant du CEDA, nouer et nourrir une relation avec certains individus et inviter les gens « apprivoisés » à une activité sociale se déroulant au CEDA.

Les dix participant-e-s impliqués de façon régulière au projet (15 au total) ont fait preuve de beaucoup de talent dans cette aventure. Ils ont eu du plaisir à sortir et ont persévéré malgré les faibles résultats concrets (aucune inscription en alphabétisation). Certains ont parlé publiquement de leur difficulté à lire et écrire pour la première fois. Pour plusieurs cela a été une occasion de développer certains aspects d'eux-mêmes (s'exprimer, entrer en contact).

Les dépliants de l'organisme ont été distribués largement et 20 aide-mémoire aimantés donnant le numéro de téléphone du secteur alpha ont été donnés. Plusieurs propriétaires et serveuses des restaurants visités ont été sensibilisés au phénomène de l'analphabétisme et peuvent maintenant donner le CEDA comme référence à leurs clients. Plus de 400 personnes ont été rejointes d'une façon ou d'une autre par le projet.

## Encadré

Résoudre des problèmes avec un arbre

L'arbre à résolution de problème est un outil qui permet de comprendre, de visualiser et d'analyser un problème afin d'y trouver une solution et de passer à l'action pour le régler. Le résultat des analyses est exprimé par des dessins. Cet outil a été utilisé dans le cadre de l'assemblée hebdomadaire des participant-e-s (en moyenne 25) et des animatrices en alpha. Le problème qui a été identifié est que tous les participant-e-s en alpha n'ont pas accès aux locaux où se déroulent les ateliers d'alpha.

En effet, deux étages sur trois de la bâtisse du CEDA ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite et les participant-e-s ont de plus en plus de limites physiques dues à la maladie, aux handicaps et à l'âge avancé. Le constat a été que le problème touchait non seulement les participant-e-s en alpha mais l'ensemble des membres du CEDA et possiblement une partie de la population qui ne venait pas au CEDA à cause de cette situation. Deux comités ont donc été mis sur pied afin d'étudier les solutions, soit l'aménagement d'un ascenseur ou de tout mécanisme pouvant permettre l'accès aux étages et le réaménagement d'un local au rez-de-chaussée occupé par le comptoir à linge (friperie) afin de pouvoir l'utiliser aussi en tant que local de réunion.

Les travaux de ces comités ont amené les participant-e-s à rencontrer la CSDM, propriétaire de la bâtisse, à évaluer toutes sortes de systèmes pour faciliter l'accès, à travailler avec les bénévoles du comptoir à linge afin de s'entendre au sujet des réaménagements possibles du local et à participer à un concours de design organisé par Perennia, un organisme d'économie sociale du sud-ouest de Montréal.

Nous avons gagné le concours d'une valeur de 15 000 \$ en honoraires d'un designer et le réaménagement du local devrait se faire au cours de 2009-2010. Les travaux se poursuivent quant à l'aménagement d'un système permettant l'accès aux étages pour les personnes à mobilité réduite.

Ateliers d'informatique

Deux ateliers en informatique ont été offerts. Le premier, pour le groupe de débutants, visait l'apprentissage des outils de traitement de texte qui permettent de construire des tableaux afin de consolider certains apprentissages réalisés en atelier d'alpha et de mettre au propre certains travaux. L'utilisation du traitement de texte permet d'obtenir des productions écrites de belle qualité ce qui rend les participant-e-s très fiers de leur travail.

L'autre atelier est donné depuis quelques années par un bénévole qui est attentif aux intérêts, besoins et demandes particulières des participant-e-s (onze en moyenne par atelier). Cette

année, ils ont expérimenté les nombreuses possibilités du multimédia (musique, vidéo). De façon générale, on constate que les participant-e-s sont maintenant à l'aise de fréquenter le laboratoire informatique sur une base individuelle en dehors des heures d'atelier.

#### Ateliers sur les médias

Afin de développer l'esprit critique, deux séries d'ateliers ont été organisés. Le premier à l'occasion des élections provinciales. Les participant-e-s épluchaient les deux journaux offerts gratuitement dans le métro et découpaient tout article en lien avec les élections. Ensuite ils collaient les articles par catégorie sur un tableau. L'observation du tableau a attiré l'attention sur les cases vides : aide sociale et pauvreté. On s'est demandé si on ne parlait de ces sujets en campagne électorale parce qu'ils sont « tabous », pas populaires auprès de la population en général. Les participant-e-s ont conclu que les personnes pauvres avaient peu d'influence en politique et que ni les politiciens ni la population en général ne s'intéressent à eux. Certains ont été jusqu'à dire: «C'est à nous de parler de nous autres à nos candidats et députés. C'est à nous d'aller voir Marguerite Blais pour lui dire ce qu'on vit. C'est à nous de voter pour les partis qui sont bons pour nous, qui pensent à nous et qui parlent de nous autres.» De façon générale, les activités ont permis de comprendre un peu mieux le processus d'élections et ont aidé certains à se faire une idée pour qui voter.

L'autre atelier sur les médias a été co-animé avec une étudiante à la maîtrise en communication à l'Université Concordia. L'objectif était de développer la capacité de poser des questions, de se faire sa propre opinion et de ne pas croire tout ce qu'on entend dire ou tout ce qu'on voit à la télé et dans les journaux. Il y a donc eu le visionnement de «L'Affaire Bronswick», un film mêlant habilement fiction et réalité, l'observation de vraies et de fausses publicités, un sondage pour connaître les émissions les plus regardées par les participant-e-s et l'analyse de l'émission «Denis Lévesque» très populaire auprès des participant-e-s. Suite à un jeu de rôles et à la reproduction d'une émission de Denis Lévesque, il y a eu la rédaction collective d'une lettre qui lui a été adressée lui demandant de parler de l'analphabétisme à son émission. De plus nous avons ajouté à l'envoi un CD contenant des témoignages.

Nous avons constaté que les participant-e-s osent peu manifester leur esprit critique en atelier pour plusieurs raisons : manque de confiance en soi, perception négative de son propre savoir, difficulté à exprimer oralement des idées en grand groupe, tendance à vouloir donner la « bonne réponse » plutôt que de dire ce qu'ils pensent vraiment, respect de l'autorité des animatrices. De plus, nous nous sommes aperçus que pour plusieurs le mot critique est associé au mot «chialeux». Par contre, suite aux ateliers sur les médias, quelques participant-e-s sont plus attentifs aux choix de sujets qui sont traités ou non dans l'actualité.

## Lutte pour l'accessibilité aux transports en commun

Cette année marque la fin de la lutte pour un tarif réduit dans le transport en commun pour les participant-e-s des groupes d'alphabétisation de Montréal. En effet, le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) se dirige vers une revendication sur des mesures de soutien en alphabétisation qui impliqueraient le remboursement total des frais de transport, ce qui rend caduque la revendication d'obtenir un tarif mensuel réduit à 22,25\$ telle que décidée ultérieurement par les participant-e-s. Suite à plusieurs discussions, ces derniers ont décidé de joindre et de travailler avec le RGPAQ, entre autres en contribuant aux outils de consultation et de prise de décision que le regroupement aura besoin pour bien mener sa campagne.

La lutte pour le «Tarif Alpha» nous a confirmé que les participant-e-s des groupes d'alphabétisation de Montréal représentent une communauté qui a le goût de travailler ensemble. Nous avons donc l'intention de reprendre une lutte sur une base montréalaise avec les autres groupes d'alpha. L'objectif 2009-2010 est d'initier un processus qui permettra aux participant-e-s d'identifier eux-mêmes l'enjeu de la prochaine mobilisation

## IMPACT ET RETOMBÉES

Les ateliers d'alphabétisation apportent de véritables changements chez ceux et celles qui y participent. Ils ont plus confiance en eux, se constituent un réseau d'entraide et d'échanges et s'approprient un milieu de vie qui brise leur isolement. On remarque, particulièrement chez les participant-e-s en théâtre ou chez ceux qui ont travaillé au projet de recrutement par le théâtre invisible, qu'ils prennent la parole plus souvent et plus spontanément aux rencontres publiques (assemblée, Soupe aux nouvelles, etc.). Ils s'impliquent dans d'autres activités au CEDA et prennent des tâches et des responsabilités qu'ils n'auraient jamais osé prendre auparavant. Le projet de recrutement et la lutte pour un tarif réduit dans les transports en commun, entre autres, ont amené les participant-e-s à prendre conscience de leurs forces, à être plus à l'aise d'aborder la question de leur analphabétisme, à entrer en contact avec des gens en dehors du CEDA et à mettre sur pied des projets tels qu'un Club Soleil pour s'organiser eux-mêmes des sorties de groupe durant les vacances d'été.

## Les défis 2009-2010 en alphabétisation

- Mener un processus qui permet aux participant-e-s des groupes d'alphabétisation de Montréal d'identifier eux-mêmes l'enjeu de la prochaine mobilisation et de se mettre en action;
- Adapter la formule de l'atelier de théâtre pour qu'elle corresponde mieux aux conditions de santé de nos participant-e-s;

- Élargir nos connaissances des milieux populaires de St-Henri et de la Petite-Bourgogne à partir des connaissances des participant-e-s;
- Créer et expérimenter des outils visuels qui aident à la compréhension de toutes les informations afin de favoriser la prise de décision collective.

## SOUTIEN AUX PERSONNES IMMIGRANTES (photos calendrier mars, avril et juin)

### Le défi

Favoriser l'intégration des personnes immigrantes en répondant à leurs questions, en les dirigeant vers les bonnes ressources et en les informant des différentes facettes culturelles et sociales du Québec. Offrir des activités pour apprendre et pratiquer le français afin de leur donner les moyens de se prendre en charge, de participer à la vie communautaire et d'exercer leur pleine citoyenneté dans la société québécoise.

### Population rejointe

Par ses activités de soutien aux personnes immigrantes y compris la francisation, le CEDA rejoint 1 125 personnes différentes. Nous ne faisons aucune discrimination et nous accueillons tant les personnes nouvellement arrivées au Québec que celles qui sont ici depuis plus de cinq ans. Parmi ces dernières, on retrouve des femmes qui, une fois le mari au travail et les jeunes à l'école, veulent maintenant apprendre le français pour soutenir l'apprentissage scolaire de leurs enfants. Que ce soit en accueil et référence ou aux cours de francisation, la diversité des pays d'origine est impressionnante. On remarque une forte proportion d'hispanophones et les femmes sont majoritaires.

### ACTIVITÉS 2008-2009

Rejoindre les personnes immigrantes et organiser avec et pour elles des activités qui leur permettent de mieux s'intégrer à la société québécoise sont devenues des préoccupations de plus en plus importantes au CEDA. En effet, le pourcentage d'immigrants pour l'arrondissement du Sud-Ouest était, en 2006, de 23%. Leur taux de chômage est plus élevé que chez les non-immigrants, malgré qu'ils soient plus scolarisés que ces derniers. En moyenne, les immigrants ont moins de revenus que les non-immigrants, mais les uns et les autres ont des revenus inférieurs à ceux des autres Montréalais.

Dans le quartier de la Petite-Bourgogne, où est situé le CEDA, il y a une surreprésentation des immigrants et des minorités visibles : 41 % d'immigrants et 51 % de membres des minorités visibles contre 31 % et 25 % sur l'île de Montréal. L'autre défi que nous relevons est de permettre aux différentes communautés culturelles de se faire connaître et de mettre en lumière leur apport à notre communauté.

### Accueil des nouveaux arrivants

Pour la période 2008-2009, nous avons reçu 549 nouvelles personnes immigrantes en entrevues individuelles. De ce nombre, 435 étaient admissibles au programme d'accueil des nouveaux arrivants (PANA) du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles

(MICC) et 114 ne l'étaient pas, ce qui représente 20% du nombre total des personnes reçues au CEDA. En plus de les recevoir une première fois, nous avons vu un grand nombre de ces personnes une deuxième, troisième et même quatrième fois. Le nombre total de ces rencontres est 256, ce qui nous fait un total de 805 interventions individuelles.

Le plus grand nombre de ces personnes sont nées dans les pays de l'Amérique latine, les autres proviennent de l'Asie, du Sud-Ouest asiatique, du Moyen-Orient, de l'Europe de l'Est et de l'Afrique du Nord. Ce sont en grande majorité des personnes nouvellement arrivées, résidentes permanentes et, pour la plupart, mariées avec au moins un enfant. Suivent les demandeurs d'asile, la plupart des ressortissants mexicains et les personnes sans statut permanent au Canada, ces deux dernières catégories font partie des personnes non admissibles au PANA.

Les besoins sont très variés : logement, emploi, études, garderie, procédures de réunification familiale. Chaque rencontre comprend les renseignements pertinents, des références aux ressources communautaires s'il y a lieu, des informations sur les droits des citoyens et une présentation du CEDA.

#### Activités collectives

Outre l'accès au laboratoire informatique (formation et périodes d'utilisation libres) et les activités d'intégration sociale (sorties, visites), le CEDA offre des séances d'information collectives qui visent à mieux faire connaître le Québec et ses multiples réalités, et ce, avec la collaboration de plusieurs organismes communautaires. L'accent est mis sur la question des droits : quels sont les droits qu'a acquis la société québécoise au fil des décennies et comment les exercer.

L'ambiance des café-causeries cette année a été fort charmante : musique d'ambiance, table ronde, goûters légers. L'esprit est détendu et favorise la bonne participation des membres. Il est toutefois difficile de croire qu'une démarche de groupe puisse émerger de ces rencontres vu la provenance de réseaux disparates des participant-e-s, leur instabilité et la courte durée de leur participation au CEDA. Le recrutement pour ces activités est toujours à recommencer ! Le dernier café-causerie de l'année est toujours un moment difficile pour ceux et celles qui y ont participé régulièrement: ça termine sec et les participant-e-s sont laissés sur leur faim. Un repas festif serait de mise pour clôturer la fin des activités. On y verra l'an prochain.

#### Activités collectives 2009-2010

Date	Thèmes des activités	Ressource	Participation
------	----------------------	-----------	---------------

24 sept. 09	Le système scolaire québécois : le comprendre pour mieux agir	CREP	10
1 oct. 09	Le soutien financier aux études	CJE Sud-Ouest	31
8 oct. 09	Le fonctionnement des instances municipales	CEDA	10
29 oct. 09	La loi sur les normes du travail	Au bas de l'échelle	12
3 nov. 09	3R-V Ensemble, Agissons!	CEDA	26
4 nov. 09	3R-V Ensemble, Agissons!	CEDA	29
5 nov. 09	La loi sur l'assurance sociale	CLÉ Pointe-St-Charles	13
21 nov. 09	Les accidents de travail et maladies professionnelles	Jennifer Smith, consultante	12
25 nov. 09	Valeurs culturelles et milieu de travail	Québec Multi-Plus	12
26 nov. 09	Locataires, défendons nos droits	POPIR comité logement	10
5 déc. 09	Noël et ses traditions	Musée McCord	20
21 janv. 10	La déclaration d'impôt	Guy Dery, consultant	32
4 fév. 10	Survivre au chômage	Comité chômage de Montréal	12
18 fév.10	Connaître l'intervention policière	Poste 15	13
18 fév.10	Le marché du travail au Québec	RESO	11
4 mars 10	Locataires, défendons nos droits	POPIR comité logement	13
18 mars 10	L'accès au système de santé	ACCESS	11
27 mars 10	Découvrir l'actualité culturelle québécoise	CEDA	12
29 avril 10	Le logement social	POPIR comité logement	13
13 mai 10	Financer l'achat d'une première maison	Steeve Garai, consultant	16
15 mai 10	Découvrir l'actualité culturelle québécoise	CEDA	11
18 mai 10	Locataires, défendons nos droits	CEDA	15
20 mai 10	Le marché du travail au Québec	Filière employabilité	16
<b>TOTAL</b>	<b>23 activités</b>	<b>15 ressources différentes</b>	<b>350 personnes</b>

Programme de français langue seconde (FLS)

Avec le soutien du MICC, le CEDA a démarré et maintenu huit classes de français langue seconde (FLS) à temps partiel à chacune des trois sessions de l'année, ce qui nous a permis de rejoindre plus de 464 personnes immigrantes. Près de 75% sont des femmes, leur scolarité va de 5 à 24 années et elles proviennent de 63 pays différents.

Un des points qui est ressorti d'une rencontre avec les groupes communautaires du Sud-Ouest, c'est qu'il y a peu de ressources en alpha-francisation pour les immigrant-e-s peu scolarisés dans notre arrondissement. Faute d'avoir une classe d'alpha-francisation au CEDA, nous tentons de trouver des solutions pour favoriser la francisation de ces immigrants faiblement scolarisés (9 années de scolarité et moins), entre autres, en offrant du soutien individuel ou en petits groupes par des bénévoles mais aussi en tentant de convaincre certains professeurs du MICC d'accepter ce genre d'étudiants. Suites à plusieurs discussions et rencontres, nous avons constaté une amélioration dans leur attitude avec les personnes immigrantes qui ont moins de 9 ans de scolarité.

Une pause-dégustation a été organisée une fois par mois en soirée afin de réunir toutes les participant-e-s en FLS et les autres participant-e-s des ateliers de céramique, d'ébénisterie ou de conversation anglaise. Ces pauses collectives sont des moments d'échanges intéressants et une bonne occasion pour tout le monde de découvrir les multiples facettes du CEDA.

Un autre événement interculturel qui a eu un franc succès a été la sortie à la Cabane à sucre. La moitié des participant-e-s était composée des personnes immigrantes et l'autre de bénévoles du CEDA. Le choix d'une cabane à sucre plus traditionnelle et une animation favorisant les échanges et la connaissance mutuelle ont porté fruit. Des jumelages ont été créés sur la base d'intérêts communs et deux rencontres dites de retrouvailles ont permis de consolider ces rapprochements. Une expérience à renouveler.

Le CEDA se distingue des autres institutions scolaires en offrant davantage que les seuls cours de francisation. Le soutien spécifique et global que nous apportons aux personnes immigrantes doublé des activités communautaires auxquelles elles participent font en sorte que le CEDA atteint son objectif d'intégration.

Ateliers d'intégration linguistique

Le CEDA, organise avec l'appui de bénévoles, des ateliers complémentaires à la francisation qui visent une meilleure intégration des personnes immigrantes, principalement celles résidant dans le quartier et celles moins scolarisés vivant une situation économique précaire. Ainsi deux ateliers de français écrit ont été offerts au cours de l'année et 10 à 15 personnes y ont participé. La présence d'une deuxième bénévole, elle-même immigrante et ayant participé à l'atelier

antérieurement, pour encadrer et soutenir les participant-e-s plus faibles a donné de bons résultats. En faisant travailler les participant-e-s en petits groupes, ils avancent à leur rythme, au niveau où ils sont sans se décourager. Nous avons un horaire flexible surtout pour les femmes monoparentales et les participant-e-s avec des enfants d'âge scolaire.

Le fonctionnement par petits groupes et l'entraide dans l'atelier ont aussi permis à certains participant-e-s de sortir de l'isolement. Des amitiés se sont nouées et certains participant-e-s ont pu en aider d'autres par leur expérience (par exemple en matière de recherche d'emploi, d'échange d'informations etc.).

#### Promotion et liens avec le milieu

Afin de faire connaître les activités du CEDA et ses services aux personnes immigrantes, l'équipe a préparé et réalisé un plan de promotion qui comprenait de l'affichage dans les commerces et les organismes du quartier, l'envoi par courriel des invitations aux cafés-rencontres et l'envoi d'une lettre aux consulats et aux ambassades afin de les informer de nos services et activités.

Pour répondre aux défis posés par l'immigration, le CEDA mise sur le travail en réseau, entre autres au sein de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI), qui regroupe près de 130 organismes à l'échelle du Québec. Le CEDA s'implique aussi activement au Regroupement des organismes en francisation du Québec (ROFQ) qui s'est officiellement incorporé en 2005.

Grâce à une subvention de la TCRI dans le cadre de son 25<sup>e</sup> anniversaire, nous avons pu organiser un événement de réflexion sur l'immigration dans le sud-ouest de Montréal le 4 décembre 2009. Une soixantaine des personnes ont répondu à notre invitation dont plus de la moitié étaient des représentant-e-s d'organismes communautaires du quartier. Sous le thème de «l'action communautaire au coeur de l'intégration des personnes immigrantes», les discussions ont porté sur le portrait de l'immigration particulièrement dans le Sud-Ouest, les défis de l'installation, les besoins en francisation et les barrières à l'emploi. Suite à cette rencontre, le CEDA s'est engagé à réaliser un répertoire des services pour les personnes immigrantes dans le quartier ce qui nous permettra entre autres de poursuivre une collaboration dans ce domaine avec les organismes du Sud-Ouest.

#### IMPACT ET RETOMBÉES

Le CEDA offre aux personnes immigrantes l'occasion de briser leur isolement, de tisser des liens, de s'offrir mutuellement du soutien et de lever les barrières culturelles et linguistiques.

Par ailleurs, l'apprentissage du français dans le cadre d'un milieu de vie où le mettre en pratique concrètement rend le processus d'apprentissage plus dynamique, plus efficace et plus

rassurant. Leur confiance en soi et leur capacité de parler en français étant accrues, cela facilite les démarches d'insertion sociale et favorise une intégration plus harmonieuse.

Les personnes immigrantes sont présentes de façon soutenue dans les diverses activités du CEDA. Deux membres du conseil d'administration sont issues de l'immigration récente. Plusieurs sont bénévoles au laboratoire informatique, d'autres font l'accueil lors des activités importantes du CEDA, d'autres encore collaborent à l'inscription aux cours de français langue seconde. Que des personnes immigrantes accueillent et soutiennent à leur tour d'autres nouveaux arrivants nous paraît particulièrement significatif.

Les défis de 2009-2010 en soutien aux personnes immigrantes

- Poursuivre mais surtout faire valoir notre travail avec les demandeurs d'asile auprès du MICC afin que le ministère reconnaisse les besoins pressants de cette catégorie d'immigrants;
- Donner suite à la rencontre *Défi intégration* du mois de décembre 2008 en réalisant et diffusant un répertoire des services offerts aux personnes immigrantes par les divers intervenants communautaires et sociaux du Sud-Ouest;
- Favoriser l'organisation d'activités dites de milieu de vie par les personnes immigrantes elles-mêmes, notamment par une soirée culturelle organisée par les communautés de l'Asie de l'Est;
- Travailler à développer et à soutenir des ressources pour les personnes immigrantes peu scolarisées, particulièrement les femmes.

### encadré

Soirée culturelle Europe de l'Est

Colorée, chaleureuse et rassembleuse seraient les meilleurs qualificatifs pour décrire la soirée qui a mis en valeur la culture des différentes communautés de l'Europe de l'Est. Des kiosques d'information, des dégustations et des prestations artistiques nous ont fait découvrir les multiples facettes de la Roumanie, de la Russie, de la Bulgarie, de la Hongrie, de la Lettonie et de l'Ukraine. Une quinzaine de personnes, principalement les participant-e-s en français langue seconde, ont préparés cette soirée. C'est en dansant en grand cercle sur une musique bulgare que s'est terminée cette deuxième édition des soirées culturelles dont l'objectif, rappelons-le, est de mettre en valeur la richesse de la diversité culturelle et l'apport des immigrant-e-s à notre société. L'année prochaine, ce sera le tour des communautés de l'Asie de l'Est.

## VIE COMMUNAUTAIRE ET BÉNÉVOLAT (photo calendrier août 2008 et juillet 2009 + Vie 1 )

### Le défi

Soutenir la vie communautaire en réalisant des activités d'éducation populaire, en développant des partenariats avec des organismes du milieu et en participant aux activités et aux réflexions des différentes tables de quartier. Offrir divers services utiles à nos membres ainsi qu'à la population environnante et favoriser l'action bénévole.

### Population rejointe

Ce sont plus de 6 700 personnes, une population très diversifiée, que nous rejoignons par le volet vie communautaire. Les services tels que la clinique d'impôt, le laboratoire informatique et le comptoir à linge nous permettent de nous rapprocher de la population anglophone de la Petite-Bourgogne, ce que nous ne pouvons pas faire avec les autres activités qui se déroulent généralement en français. Deux grandes activités – la Fête de la rentrée en août et les Portes ouvertes en janvier – nous permettent aussi de rejoindre les gens du quartier.

### ACTIVITÉS 2008-2009

#### Bénévolat

L'an dernier, le CEDA comptait 49 bénévoles que l'on retrouvait dans tous les secteurs d'activités. Les services rendus par les bénévoles profitent à la communauté et permettent aux bénévoles, aussi membres de cette communauté, de participer à l'amélioration des conditions de vie de leurs concitoyens.

Une responsable des bénévoles et des salarié-e-s, appelés répondants, voient à l'encadrement, au suivi et à la reconnaissance de leur travail. Un cours de secourisme d'urgence a été offert afin de répondre à un besoin que certains bénévoles avaient exprimé. On a souligné l'apport précieux des bénévoles lors du souper communautaire à Noël et à l'occasion d'un souper spécialement organisé pour eux dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole.

#### Services

Les groupes communautaires et la population du Sud-Ouest en général ont bénéficié d'un service d'accueil et de références cinq jours par semaine, d'un accès à un photocopieur, à un télécopieur et à des prêts de locaux. Le CEDA est devenu, au fil des années, un collaborateur indispensable pour les organismes communautaires, entre autres par le prêt de sa grande salle et de son matériel pour la tenue de différents événements ou réunions comme les cliniques de vaccination du CLSC, les assemblées générales des groupes ou les assemblées publiques qui ont lieu dans le quartier. L'Organisation d'aide aux sans emploi (ODAS) et le Popir-Logement, par exemple, bénéficient de façon régulière de nos installations.

Grâce à quatre bénévoles, le comptoir à linge (friperie) où l'on peut acheter des vêtements à prix modiques a été ouvert une journée par semaine, de septembre à juin. Utilisé par plusieurs centaines de personnes – on compte près de 1 500 ventes l'an dernier, ce service permet aux gens de se rencontrer, de socialiser et surtout de faire des économies. Plusieurs familles dans un besoin pressant (incendies, itinérance, femmes enceintes, etc.) référées par le CLSC ainsi que des nouveaux arrivants ont bénéficié de l'aide des bénévoles du comptoir.

Pour la 22<sup>e</sup> année, le CEDA a offert une clinique d'impôt et, grâce à l'effort de près de 300 bénévoles recrutés et formés par Revenu Québec et Revenu Canada, nous avons pu compléter les déclarations d'environ 2 800 personnes du Sud-Ouest, dont les revenus sont peu élevés. Nous offrons aussi la possibilité aux retardataires de compléter leurs déclarations des années antérieures. Parmi ces personnes, plusieurs ont vécu des situations difficiles (internement, maladie, emprisonnement, etc.) et ce service, rendu avec l'aide de deux bénévoles, leur permet de recouvrer des sommes qui leur sont dues par les gouvernements.

#### Informatique

Notre laboratoire informatique est ouvert à la population environ 32 heures par semaine pour de la formation ou des périodes d'accès libre pendant. Il comprend une dizaine d'ordinateurs branchés à Internet haute vitesse, du matériel informatique (imprimante, numériseur, etc.) et des logiciels. Il fonctionne en grande partie grâce à des bénévoles qui en assurent la surveillance et le bon fonctionnement. Ces bénévoles, avec le soutien d'une salariée, ont formé un comité afin de voir au bon fonctionnement du laboratoire informatique. Beaucoup de travail a déjà été accompli (amélioration du matériel, mise à jour des règlements, formations, etc.) et plusieurs idées sont en branle pour faire du laboratoire un endroit stratégique pour le CEDA. Plus qu'un service, il doit être une porte d'entrée vers notre milieu de vie.

En plus des périodes d'accès libre, plusieurs formations de base ont été données par les bénévoles du laboratoire et les stagiaires de Communautaire. Cette année nous avons privilégié les formations de base : initiation à l'informatique et à l'Internet et traitement de texte. Le nombre de formations qui ont été suivies s'élève à 259. De plus cette année, nous avons réservé deux périodes par semaine à la formation adaptée aux personnes analphabètes. À elle seule, cette formation représente 792 entrées au laboratoire. Le nombre d'entrées aux périodes d'accès libre a aussi beaucoup augmenté, il est de plus de 1935 pour la période de septembre à juin. Mais on ne vise pas tant l'augmentation de l'achalandage, que de mieux connaître les utilisateurs et les informer sur les différentes activités du CEDA. Les personnes rejointes sont généralement peu scolarisées et plusieurs personnes immigrantes fréquentent régulièrement le laboratoire informatique.

## Milieu de vie

Dans notre visée de transformation sociale, une étape est préalable : celle du développement d'un sentiment d'appartenance au groupe. Cette année plusieurs actions ont été orientées vers le développement du milieu de vie. Se connaître, s'apprécier, se faire confiance et avoir le goût d'être ensemble demeurent les étapes essentielles au développement des solidarités. Par une multitude d'approches et d'activités, plusieurs membres du CEDA ont développé le goût d'être ensemble et d'expérimenter des choses nouvelles. Et parce qu'on est ensemble, on se sent plus fort et plus prêts à «changer le monde».

Voici les moyens qui ont été utilisés afin de soutenir et dynamiser le milieu de vie:

- une tournée des ateliers afin, entre autres, de faire connaître les activités et la mission du CEDA, stimuler la participation active à la vie communautaire et démocratique de notre organisme et donner des nouvelles du quartier. Douze groupes différents, représentant une centaine de membres dont certains participent peu aux autres activités du CEDA, ont ainsi été visités 6 à 7 fois au cours de la dernière année. Beaucoup de chemin reste à faire, mais à la fin de l'année tous et toutes les participant-e-s de tous les ateliers savaient que leur atelier s'inscrivait dans quelque chose de plus grand, dans quelque chose en mouvement.
- la *Soupe aux nouvelles* réunit les membres du CEDA autour d'une soupe à l'heure du dîner chaque dernier jeudi du mois. C'est une activité conviviale, un moment informel, qui permet aux membres, participant-e-s, bénévoles et salarié-e-s, de passer du temps ensemble et de faire connaissance. C'est le moment qui officialise la sortie du calendrier des activités spéciales du CEDA et c'est souvent l'occasion de s'inscrire à une sortie. La présentation des activités par les participant-e-s est un prétexte leur permettant de prendre la parole devant près de 70 personnes en moyenne. L'utilisation d'un microphone ajoute un défi supplémentaire.
- la Gang du Café, regroupe d'une dizaine de personnes qui ont fait le choix de modifier leur statut de bénévole pour un statut de participant à une démarche collective, où l'entraide et la solidarité deviennent clairement profitables à chacun. La Gang fait la planification des horaires, l'accueil, l'animation et le service de boissons et de collations au Café Mozaïk quatre jours par semaine.
- les Portes ouvertes, un événement qui visait tout d'abord le recrutement de nouveaux membres en invitant la population environnante à visiter les divers ateliers du CEDA, s'est révélé un moment extraordinaire d'appropriation du CEDA par ses membres. En effet, ce sont les participant-e-s aux divers ateliers qui reçoivent les visiteurs et qui

expliquent le but et le fonctionnement de leur atelier. 84 membres ont participé directement à la réalisation des Portes ouvertes, une centaine nos membres ont visité d'autres «secteurs» du CEDA et 49 visiteurs sont venus découvrir le CEDA pour la première fois.

- La Fête de la rentrée, qui se passe dehors lorsque le temps le permet, rejoint principalement la population environnante – plus de personnes en août 2008 – mais aussi les membres du CEDA (90). Cette épluchette de blé d'Inde est un beau moment de retrouvailles pour les membres et permet de faire connaître les activités du CEDA par des kiosques et des échanges. On voit de plus en plus de membres y assumer différentes tâches (animation, musique, service du blé d'Inde, etc.).

#### Projet d'intégration des personnes immigrantes

Avec le soutien d'une stagiaire en travail social de l'UQAM, nous avons exploré des pistes pour intégrer des personnes immigrantes au milieu de vie du CEDA dans le but de faciliter et de consolider leur intégration à la société d'accueil. Pour développer le sentiment d'appartenance, nous avons exploré l'idée d'un groupe d'ambassadeurs formé de personnes immigrantes qui auraient pour rôle de faire connaître le CEDA aux nouveaux arrivants, notamment aux étudiants en français langue seconde (FLS). Le projet visait aussi les personnes immigrantes de longue date qui fréquentent le CEDA : nous cherchions à mieux les connaître et, surtout, à leur donner la parole à travers des projets collectifs à leur image. Parmi les activités qui ont été organisées par les ambassadeurs, notons l'accueil des personnes immigrantes lors de leur inscription en FLS et la journée préparatoire de Fête nationale du Québec qui leur a permis de faire connaître certains volets de leur Québec, soit les expressions québécoises, l'histoire, la place du communautaire dans notre société et les sports d'hiver.

Le projet est encore à ses débuts, mais nous sommes déjà en mesure d'en constater les retombées positives, dont la participation des personnes immigrantes aux activités du milieu de vie du CEDA qui a été beaucoup plus importante depuis janvier. Le groupe des ambassadeurs désire poursuivre l'expérience l'an prochain, ce qui est un apport très intéressant pour le CEDA.

#### Femmes et environnement

Deux événements d'envergure, fruit d'un travail collectif des salarié-e-s, ont aussi été organisés afin de stimuler les échanges, susciter des questionnements sur certaines réalités sociales et amener les gens à agir pour améliorer leurs conditions de vie.

La Journée internationale des femmes en mars a réuni au-delà de 100 personnes. Une activité interactive sous le thème *J'ai pas de job... mais je travaille!* À l'ordre du jour de cet événement,

notons un repas communautaire, un sketch qui traitait du travail invisible des femmes à travers une journée dans la vie d'une femme monoparentale, l'animation d'une activité bricolage sur les divers métiers qu'exercent les femmes sans être payées et, enfin, une partie témoignage qui s'est terminée par l'envoi d'une carte postale aux différentes personnes que les femmes avaient identifiées comme ne comprenant pas leur situation. La plupart des cartes postales étaient destinées aux agents d'aide sociale d'Emploi-Québec. L'activité a été réalisée en collaboration avec l'Organisation d'aide aux sans-emploi (ODAS).

Le Jour de la terre, célébré en avril, a été un beau moment de complicité entre les salarié-e-s qui avaient formé plusieurs équipes afin d'animer les divers kiosques sur le recyclage, les OGM et les produits ménagers écologiques et économiques. Ce dernier atelier a permis aux gens d'apprendre à fabriquer eux-mêmes des produits nettoyants biodégradables à partir de produits courants : vinaigre, eau, savon à vaisselle et bicarbonate de soude. Il y avait aussi un kiosque d'information sur la réfection de l'échangeur Turcot et ses effets négatifs pour l'environnement, animé par des représentantes de Mobilisation Turcot.

Les groupes de discussion étaient une nouvelle activité du Jour de la Terre au CEDA. Elle s'est inscrite dans les grands objectifs de notre organisme, soit une activité adaptée aux membres du CEDA qui les conduirait à développer de nouvelles habitudes. L'idée était de trouver des solutions concrètes, à faire individuellement ou collectivement, à des problèmes vécus, d'identifier les obstacles que les membres rencontrent avec la récupération à domicile et de mettre en valeur des pratiques souvent associées à la pauvreté, mais qui sont en fait bonnes pour l'environnement et que les membres pratiquent déjà. Plusieurs suggestions ont été apportées sur le recyclage au CEDA et, à la demande des participant-e-s, on reviendra sur le sujet à l'automne 2009, probablement sous forme d'une assemblée spéciale. Près de 120 personnes ont participé à cet événement vivant, concret et pratique qu'est le Jour de la Terre au CEDA.

### **Encadré**

Une façon originale de promouvoir le recyclage

À l'initiative des bénévoles du comptoir à linge (friperie), une deuxième édition du défilé de mode a eu lieu. L'objectif était de promouvoir le recyclage des vêtements en mettant en valeur du linge usagé, mais qui avait du style. Sept mannequins d'âges variés se sont prêtés au jeu. Ces vedettes d'un soir, le photographe et le DJ ont fait de cette activité une réussite. Cette démarche collective qui rejoint nos membres de tout âge (près de 75 personnes) a des impacts intéressants. Soulignons l'estime et l'acceptation de soi et de nos formes physiques, l'entraide qui est nécessaire pour la réussite d'un tel événement et, bien sûr, l'idée que porter des

vêtements usagés n'est pas seulement bon pour le portefeuille mais permet de protéger l'environnement.

#### Participation aux tables de quartier

Le CEDA participe activement à la vie communautaire du Sud-Ouest et aux réflexions collectives qui entourent la qualité de vie de la population, entre autres, en siégeant aux instances des organismes suivants :

- Table de concertation de la Petite-Bourgogne (comités sécurité alimentaire, jeunesse et tissu social)
- Solidarité St-Henri (comité exécutif)
- Communautaire-Inforoute Sud-Ouest.

En nous impliquant aux comités de travail mis en place par les différentes tables de concertation, cela nous amène à réfléchir et à agir concrètement, et solidairement, sur des sujets aussi fondamentaux pour nos membres que le décrochage scolaire, le logement social, l'environnement, la fracture numérique, le réaménagement des services de santé, la faim et l'accès aux aliments. Soulignons qu'un effort particulier a été fait pour participer aux rencontres et manifestations organisées par Mobilisation Turcot, car les impacts négatifs de la réfection de l'échangeur Turcot, entre autres la perte de 150 logements dans le quartier St-Henri, vont toucher directement nos membres.

#### IMPACT ET RETOMBÉES

L'apport du CEDA à la vie communautaire prend diverses formes (participation à des comités, prêts de locaux, services à la collectivité, etc.) ce qui en fait un acteur apprécié dans le quartier. Par nos rencontres et nos divers échanges, nous jouons un rôle important d'agent de mobilisation autour des enjeux sociaux. Des liens de plus en plus serrés se tissent avec les divers organismes, ce qui renforce notre capacité d'agir collectivement pour le mieux-être de la population.

Le CEDA tente aussi de promouvoir un type de bénévolat plus axé sur la participation à une transformation sociale que sur la charité. La porte est donc ouverte à plusieurs compétences, et cela se traduit par des bénévoles très différents par leur origine, leur culture, leur niveau de revenu ou de scolarité. Réunis par champ d'intérêts, ils constituent une force qui profite au CEDA et au milieu. Le laboratoire informatique en est un bon exemple, des centaines de personnes peu scolarisées se sont initiées à l'informatique depuis les dernières années, et ce, presque entièrement grâce à des bénévoles.

L'ensemble des activités dites de vie communautaire consolide les liens entre les membres du CEDA mais aussi entre le CEDA et les résidants du quartier. Peu de résidants de la Petite-

Bourgogne et de St-Henri ne connaissent pas le CEDA. Notre organisme est un acteur important dans le maintien et le renforcement du tissu social du Sud-Ouest.

Les défis 2009-2010 de la vie communautaire et du bénévolat

- Susciter et faciliter l'implication des membres immigrants dans le milieu de vie;
- Favoriser les rencontres et les discussions entre bénévoles;
- Consolider le travail du comité de bénévoles du laboratoire informatique afin que celui-ci réponde aux besoins et intérêts des personnes peu scolarisées.

## ALIMENTATION SANTÉ (photos février et mai du calendrier et ali 1)

### Le défi

Favoriser, par le biais de cuisines collectives et d'activités en alimentation, une prise en charge individuelle et collective de l'amélioration de la santé et des conditions de vie ainsi que le rapprochement interculturel.

### Population rejointe

Près de 330 personnes ont participé aux activités en alimentation santé, et la majorité habite St-Henri et la Petite-Bourgogne. La plupart d'entre elles vivent seules, très souvent en HLM, et leur revenu provient principalement des prestations d'aide sociale ou de la pension de la sécurité de la vieillesse. Ce sont des personnes fragilisées qui souffrent de diverses maladies, la plus répandue étant le diabète. Plusieurs personnes ayant une déficience intellectuelle participent aux cuisines collectives ainsi que plusieurs personnes analphabètes, ce qui apporte des difficultés supplémentaires dans l'animation de ces cuisines. Par contre, les cuisines collectives permettent une meilleure autonomie chez ces personnes.

### ACTIVITÉS 2008-2009

S'alimenter demeure toujours au cœur des préoccupations de la plupart des membres du CEDA. Rien de surprenant quand on connaît les conditions de vie difficiles d'une bonne partie de la population du sud-ouest de Montréal. Près de 40% de la population y vit sous le seuil de faible revenu et l'espérance de vie avec incapacité est plus courte de 6,2 ans que celle des autres Montréalais. Le droit de se nourrir et de s'alimenter sainement et régulièrement devient un des enjeux importants pour le CEDA. Les activités que nous organisons contribuent bien sûr à améliorer l'alimentation et la santé, mais une action plus globale est nécessaire. C'est pourquoi nous participons aux travaux du comité sécurité alimentaire de la Coalition de la Petite-Bourgogne. Cette année la principale activité a été la mise sur pied de marchés communautaires saisonniers. Ces marchés animés donnent un accès à des fruits et légumes à prix abordables pour tous dans un lieu mal desservi dans le quartier et on y fait des dégustations de recettes santé. Une quinzaine de résidants du quartier, dont un membre du CEDA, y travaillent fort et font en sorte que ça marche !

### Cuisines collectives

Les cuisines collectives constituent la principale activité du volet alimentation santé et elles se vivent en quatre étapes : la planification, les achats, la préparation des plats et l'évaluation. Cette année, près de 53 personnes se sont rencontrées pour cuisiner, apprendre de nouvelles recettes, économiser et échanger. Le processus est long et parfois trop exigeant pour certaines personnes, ce qui explique plusieurs abandons. Le coût de la portion a dû être augmenté de 1\$

à 1,25\$ afin d'avoir un choix de recettes plus grand et de pouvoir inclure plus d'ingrédients, entre autres plus de légumes. Il n'y a pas eu d'impact négatif à cette augmentation puisqu'on a pu cuisiner différemment et, parfois, obtenir une sixième recette sans frais supplémentaire. Plusieurs participant-e-s affirment que s'ils ne venaient pas aux cuisines collectives, ils ne mangeraient pas aussi bien et se retrouveraient dans les banques alimentaires.

### La Gang du Café

La Gang du Café, ce sont des personnes exclues du marché du travail pour différentes raisons et qui ont besoin d'un encadrement régulier pour être sécurisées. Elles veulent être utiles aux autres et au CEDA et continuer à faire des apprentissages. Elles tirent une grande fierté à être « responsables » du Café Mozaïk. Douze personnes se sont impliquées au cours de l'année et huit d'entre elles ont été assidues de septembre à mai. La moitié d'entre elles sont inscrites en alphabétisation. Pour les quatre autres personnes, il s'agit de leur principale activité au CEDA. Pour toutes ces personnes, le CEDA est un milieu de vie.

2008-2009 a été une année de consolidation. L'arrivée de nouvelles personnes a toujours un impact sur la vie de groupe. Quand elles apportent des points de vue différents, des remises en questions, ça provoque des échanges, et c'est stimulant pour tout le monde. Quand ces nouvelles personnes connaissent peu ou pas du tout le CEDA, il devient nécessaire de revenir sur des décisions qui ont déjà été prises. Il est sain et toujours pertinent de reprendre des discussions, par exemple sur le choix d'être « la Gang » plutôt que d'avoir le statut de bénévoles. Garder la cohésion du groupe à travers les colères et les larmes, gérer l'exclusion d'un participant par les autres, les refus de participer à certaines tâches et les conflits d'horaires du 1<sup>er</sup> du mois ont été de grands défis. Un seul des participants a quitté la Gang, à cause de sa condition physique qui l'empêchait de participer aux activités.

La Gang du Café a décidé de faire une cuisine collective pour préparer ses propres repas plutôt que de bénéficier du repas alloué aux bénévoles par le CEDA. Jusqu'à maintenant, l'expérience est positive et comporte tous les avantages d'une cuisine collective traditionnelle : prise en charge, autonomie, partage d'expérience, initiative, etc. Cette cuisine devient stratégique, parce qu'en dehors des rencontres de planification et des fêtes, c'est le seul moment où tous les participant-e-s peuvent être ensemble. Ils ont aussi plus de responsabilités dont l'accès à la clef du congélateur et la tenue de l'inventaire de leurs repas. Ils développent ainsi une façon différente de percevoir leur propre rôle. Le repas est perçu moins comme une rémunération ou une récompense, mais plus comme une marque d'autonomie. La relation qu'ont les participant-e-s de la Gang avec le CEDA est en train de changer de façon positive. Ils ont d'ailleurs été

actifs dans plusieurs autres activités du CEDA, dont la fête de la rentrée, les Portes ouvertes et la soirée de St-Valentin, et ont beaucoup apprécié ce nouveau rôle.

### Encadré

#### Projet contre la mal-bouffe

Dans le cadre du mois de la nutrition, un atelier et une exposition ont été préparés afin de démontrer la mauvaise qualité nutritionnelle des aliments achetés dans les lieux de restauration rapide. Avec l'exemple d'un populaire trio de Mc Donald, l'exposition amenait, à l'aide de sacs transparents, à faire le constat visuel, de la quantité de gras, de sel et de sucre contenue dans les frites, hamburger et boisson gazeuse. Les gens ont été très surpris de voir qu'il y avait autant de gras et de sucre dans ces aliments. Une quinzaine de personnes ont participé à l'atelier, mais l'exposition a été vue par plusieurs dizaines de nos membres. Plusieurs ont dit qu'ils ne mangeraient plus de nourriture achetée chez Mc Donald et d'autres ont décidé d'apporter les informations à la maison pour leurs jeunes ados. À travers ce genre d'activités, certains participant-e-s ont développé le réflexe de penser à la qualité des aliments avant de les consommer.

#### Déjeuners santé

Avec la participation de la Gang du Café, un petit-déjeuner a été servi une fois par mois et a rejoint en moyenne 40 membres. L'objectif est de découvrir différentes façons de varier les aliments ou les recettes du matin! Un déjeuner plus modeste, toasts et café, a été offert tous les mardis afin de favoriser les échanges entre les participant-e-s. De 5 à 10 personnes étaient au rendez-vous chaque semaine.

#### Pauses-dégustation

Chaque mois, deux équipes issues de la Gang du Café préparent et servent des petites bouchées aux participant-e-s en alphabétisation et en francisation réunis au Café Mozaïk. C'est le moment où l'on présente la Gang aux membres « clients » du Café. C'est donc un moment de valorisation important, et aussi d'échanges interculturels.

#### IMPACTS ET RETOMBÉES

Le milieu de vie au CEDA est consolidé par l'ensemble des activités entourant l'alimentation. Le Café Mozaïk devient un lieu de rencontres et d'échanges, mais aussi de prise en charge et de valorisation comme le démontre l'expérience de la Gang du Café. Les cuisines collectives sont aussi de véritables occasions de partage, d'entraide et d'autonomie alimentaire. Des personnes qui ne cuisinaient pas ou peu à la maison disent avoir commencé à suivre une recette chez-elles. Quand il leur manque un ingrédient, elles disent le remplacer par autre. Elles font donc des expérimentations.

Malgré notre travail de sensibilisation, l'aspect nutritionnel des aliments demeure moins important que leur coût pour une bonne partie du membership du CEDA qui n'a pas les moyens financiers suffisants pour atteindre les normes d'une saine alimentation. Cependant certaines habitudes changent tranquillement grâce aux efforts que nous faisons : collations sans gras trans dans la machine distributrice, distribution de lait, de jus de fruit, de fruits et d'eau lors des rencontres (assemblée générale, réunions de comités, etc.) et au Café Mozaïk.

Au-delà de la nourriture, les activités en alimentation santé permettent des échanges et des rapprochements interculturels et sociaux. Nous remarquons une plus grande ouverture à la diversité des aliments et aux autres cultures. Les participant-e-s développent leur curiosité, explorent de nouvelles saveurs et communiquent mieux avec des personnes venant d'un autre pays que le leur.

Les défis 2009-2010 en alimentation santé

- Poursuivre l'expérimentation de la trousse *Saine alimentation* du Regroupement des cuisines collectives du Québec et tenter d'organiser des rencontres ou des midis-discussion sur la nutrition, l'environnement, l'économie en cuisine;
- Poursuivre le travail avec la Gang du Café en favorisant la prise de parole et l'émergence de nouvelles initiatives;
- Poursuivre l'effort pour protéger l'environnement (élimination des contenants de plastique ou de styromousse et amélioration du recyclage).

## LOISIR ET ATELIERS (photos du calendrier août 2009, octobre, décembre)

### Le défi

Faciliter et appuyer le développement et le maintien d'un milieu de vie enrichissant au CEDA.  
Encourager le rapprochement interculturel et le partage des compétences entre les membres.  
Favoriser l'apprentissage continu et le développement des aptitudes par divers ateliers à caractère socio-éducatif.

### Population rejointe

Vivre ensemble dans la diversité a été, cette année, le slogan du volet loisir. Simplement à regarder la variété des personnes qui vivent le loisir avec le CEDA, on se dit que ce slogan n'est pas une phrase en l'air. Les activités de loisir ont rejoint près de 1 544 personnes, dont une centaine d'enfants de 7 à 14 ans qui fréquentent le Club Énergie. Une grande majorité de ces personnes est de souche québécoise et francophone, mais plusieurs sont issues des communautés noires anglophones de la Petite-Bourgogne ou de nouveaux arrivants. Toutes ces personnes, en majorité des femmes, ont un point en commun, elles ont un très faible revenu.

### ACTIVITÉS 2008-2009

Sous le thème de l'arc-en-ciel, une approche créative qui sollicite les cinq sens, les activités de loisir facilitent les apprentissages, aiguisent les perceptions et soutiennent les démarches diversifiées et solidaires. Les événements organisés par le CEDA constituent des moments privilégiés de rencontre, de solidarité et d'échanges interculturels pour les membres et la population des alentours.

Les activités de loisir sont un excellent moteur pour créer un milieu de vie qui favorise la socialisation, le développement des compétences et la prise en charge collective. Ces événements demandent une grande préparation et sont l'occasion de mettre les aptitudes et les talents de beaucoup de monde à l'oeuvre. Les activités de loisir du CEDA se démarquent par la vulgarisation des informations, la grande diversité interculturelle et l'accessibilité, les activités étant en grande partie gratuites ou à petits prix. Plusieurs activités sont suivies par des «retrouvailles», une rencontre qui permet à ceux et à celles qui ont participé à l'activité d'échanger leurs impressions et de planifier de nouvelles activités.

### ACTIVITÉS SOCIO-ÉDUCATIVES ET DE RAPPROCHEMENT INTERCULTUREL

- Le cinéma-enjeux (visionnement et discussion) : Ce qu'il faut pour vivre, Dédé à travers les brumes, Babine
- Visite au Planétarium
- Visite au Salon des métiers d'art

- Visites au Musée des Beaux-Arts : Imagine la paix, Andy Warhol, Yves St-Laurent, Les fauvistes, Parlons d'art
- Soirée Europe de l'Est
- Jour de la terre
- Journée internationale des femmes
- Fête nationale du Québec

#### ACTIVITÉS RÉCRÉO-TOURISTIQUES

- Sortie aux pommes
- Sortie en train à Deux-Montagnes
- La Magie des lanternes, au Jardin botanique de Montréal
- Camp d'hiver (séjour de 3 jours)
- Sortie à la Cabane à sucre (3 groupes dont celui du Club Énergie)

#### ACTIVITÉS SOCIALES

- Fête de la rentrée
- Festival de la Petite-Bourgogne
- Fête de l'Halloween (soirée dansante) et distribution de bonbons aux enfants du quartier
- Fête de Noël des enfants
- Fête de Noël (grand repas interculturel et soirée dansante)
- Fête de la St-Valentin (soirée dansante)
- Soirée 100<sup>e</sup> anniversaire du Canadien de Montréal
- BBQ des membres

#### ACTIVITÉS PHYSIQUES

- Fête des neiges
- Danse en ligne (chaque mercredi)
- Périodes d'exercices légers (à partir de mai)
- Pique-nique au marché Atwater
- Visite du parc de l'Île-Bizard

#### Collectif femmes solidaires

Une dizaine de femmes très engagées dans leur milieu se rassemblent une fois par mois afin de discuter et préparer des actions pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion. Parmi les thèmes abordés cette année, il y a la pauvreté des femmes, l'hypersexualisation des jeunes filles, la discrimination (surtout envers les autochtones). Les discussions sont souvent amorcées par le visionnement d'un film : Des marelles et des petites filles (situation des filles dans le monde), Waban-aki (situation des autochtones), L'histoire de Rudy (la discrimination faite aux Noirs), J'ai

tué ma mère (monoparentalité). Plusieurs femmes du collectif ont participé à la Journée internationale de femmes au CEDA.

#### Saveurs gourmandes

Afin de faciliter le rapprochement culturel et pour mettre en valeur leur culture, les gens du quartier sont invités à venir présenter leur pays d'origine autour d'un plat typique. Les présentations touchent trois axes : la géographie, la culture et les institutions (système politique, religions, santé et éducation). Près de 15 personnes, majoritairement des femmes, participent à ces rencontres. L'impact de ces activités sur les femmes immigrantes est important : elles prennent la parole et elles sont surprises de susciter autant d'intérêt et de respect de la part des autres participant-e-s, ce qui accroît leur estime de soi. Chez les Québécois de souche, on remarque qu'ils se sentent rassurés. Ils voient les points de convergence entre les différentes cultures et ils développent de l'intérêt (donc moins de méfiance) par rapport à ce qui est différent. Les pays mis en vedette au cours de l'année : Mexique, Chili, El Salvador et Haïti.

#### Ateliers

Le CEDA offre plusieurs ateliers à des prix modiques qui permettent aux participant-e-s de développer leurs compétences et leurs aptitudes. Cette année encore, il y a eu un effort soutenu pour rendre ces ateliers accessibles aux personnes moins scolarisées, pour favoriser la socialisation et pour en faire également un lieu d'échange d'information sur le CEDA et sur les enjeux du quartier. En effet, une tournée des ateliers a lieu régulièrement afin de faire connaître les activités et la mission du CEDA et de stimuler la participation active à la vie communautaire et démocratique de notre organisme. Douze groupes différents, représentant une centaine de membres, dont certains participent peu aux autres activités du CEDA, ont ainsi été visités 5 à 6 fois au cours de la dernière année. Beaucoup de chemin reste à faire, mais à la fin de l'année tous et toutes les participant-e-s de tous les ateliers savaient que leur atelier s'inscrivait dans quelque chose de plus grand, dans quelque chose de vivant.

Deux ans après avoir effectué plusieurs changements dans l'offre et le fonctionnement de ces ateliers, un bilan est amorcé afin de faire le point sur plusieurs volets (inscriptions, assiduité, types de participant-e-s, appréciation générale, etc.). La première étape a été de resserrer les liens avec et entre les animateurs qui sont tous des salarié-e-s à temps partiel ou des bénévoles.

Ateliers	Session automne 2008	Session hiver 2009

Ébénisterie	3 groupes pendant 12 semaines en soirée 26 participant-e-s	3 groupes pendant 12 semaines en soirée 27 participant-e-s
Menuiserie	1 groupe pendant 12 semaines en après-midi 8 participant-e-s	1 groupe pendant 12 semaines en après-midi 9 participant-e-s
Conversation anglaise	1 groupe pendant 12 semaines à raison de 2 soirs/semaine 15 participant-e-s	1 groupe pendant 12 semaines à raison de 2 soirs/semaine 17 participant-e-s
Céramique	1 groupe pendant 12 semaines en soirée 12 participant-e-s	1 groupe pendant 12 semaines en soirée 12 participant-e-s
Crochet/tricot/artisanat	1 groupe pendant 12 semaines en après-midi 21 participantes	1 groupe pendant 10 semaines en après-midi 12 participantes
Peinture	1 groupe pendant 12 semaines en après-midi 14 participant-e-s	1 groupe pendant 12 semaines en après-midi 13 participant-e-s

### Club Énergie

Pour donner suite à notre projet de rapprochement interculturel dans le quartier, nous organisons des activités pour les jeunes 7-14 ans regroupés sous le nom de Club Énergie. Le CEDA assume le volet culturel du Club Énergie, mais il existe aussi le volet sportif qui est sous la responsabilité du Centre sportif de la Petite-Bourgogne. Au total, ce sont plus de 200 jeunes qui sont rejoints par l'ensemble des deux volets. Les deux organismes travaillent en étroite collaboration avec le Garde-Manger pour Tous qui assure le volet alimentaire.

Au CEDA, une cinquantaine de jeunes en moyenne sont venus chaque samedi. Ils ont développé, à travers les arts de la scène (hip hop, breakdance, arts plastiques, chant/poésie, etc.), des habilités sociales (résolution de conflit, communication, ouverture, respect de soi et des autres) et personnelles (valorisation, assurance, sentiment d'appartenance). Un repas chaud, collaboration du Garde-Manger pour Tous, est servi vers 15h. En plus d'une fête de Noël spécialement organisée pour les jeunes du Club Énergie, ces derniers ont bénéficié d'une sortie

à la Cabane à sucre avec leur famille. Ce fut un moment de rapprochement bien concret puisque plus de 90 personnes de la communauté y ont participé.

Le projet permet aussi d'offrir un soutien aux parents (références, rencontres individuelles, sorties, échanges avec d'autres parents, etc.). Quelques-uns participent aux activités et aux sorties. Rappelons que le Sud-Ouest compte 46% de familles monoparentales contre 33% pour l'Île de Montréal.

Pour bonifier la subvention de la Ville de Montréal qui réduit d'année en année, nous avons encore cette année réalisé une campagne de financement spéciale visant les divers ministères du gouvernement provincial. Appuyée par la députée Marguerite Blais et son équipe, la campagne a permis de prolonger les activités du Club Énergie de plusieurs semaines soit jusqu'à la fin du mois d'avril 2009. Notons de plus que nos efforts pour obtenir l'argent nécessaire à la poursuite et à la récurrence des activités du Club Énergie ont porté fruit. En effet, à partir de l'an prochain, Centraide allouera 15 000\$ par année au Club Énergie, soit près de la moitié du budget de fonctionnement de ce projet qui dure environ 26 semaines par année.

#### Impacts et retombées

La population que nous rejoignons a des revenus très restreints, le CEDA est donc pour plusieurs le seul moyen de vivre le loisir. La diversité des moyens du loisir et l'aspect festif favorisent le rassemblement, le ressourcement, l'appartenance et, dans certains cas, la militance. Le loisir est certainement un outil de transformation dans les rapports et les interactions entre les gens.

Au-delà du plaisir d'être ensemble et de vivre des moments heureux, certains apprentissages acquis par le loisir peuvent être transférés dans la vie courante. C'est le cas de l'ébénisterie, du tricot ou de la conversation anglaise. Mais c'est aussi le cas des compétences informatiques acquises par certains participant-e-s en loisir (manipulation des photos, mise en page, transfert de fichiers, etc.) cette année grâce à un bénévole du laboratoire informatique.

On remarque aussi chez les gens d'ici un plus grand intérêt et une certaine aisance à communiquer et échanger avec les nouveaux arrivants. Pour ces derniers, les activités de loisir sont des moyens privilégiés pour connaître et s'intégrer à la culture québécoise. Les activités physiques, y compris le volet santé et découverte urbaine – des sorties et des visites à pied – contribuent à un meilleur état de santé. De façon générale, les activités de loisir font diminuer le stress face à la pauvreté et favorisent le développement de compétences et d'habiletés.

Les défis 2009-2010 en loisir

- 1- Réaliser d'autres activités originales qui favorisent un véritable rapprochement interculturel comme l'a fait la sortie à la Cabane à sucre où des bénévoles et des personnes immigrantes ont été jumelées;
- 2- Réaliser une évaluation complète des ateliers (inscriptions, assiduité, types de participant-e-s, impacts, taux de satisfaction, etc.) et apporter les ajustements nécessaires;
- 3- Poursuivre la recherche de financement pour les activités du Club Énergie, entre autres du côté du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC).

### **Encadré**

Le Club Énergie : 100% branché sur les jeunes!

Le projet du Club Énergie est une bouffée d'air frais pour les jeunes du quartier, qui vivent d'importants problèmes liés à la pauvreté (décrochage scolaire, faible scolarisation, violence, etc.). La Petite-Bourgogne et St-Henri combinés se placent au deuxième rang à Montréal en ce qui concerne le taux élevé de négligence, de sévices sexuels, et d'abus physiques envers les enfants.

Sept animateurs issus de diverses communautés culturelles et spécialisés dans un domaine artistique animent les activités. Ils proviennent tous du milieu et connaissent très bien les problèmes que vivent les jeunes.

Le projet a des impacts importants, entre autres, sur la sécurité des enfants et le taux de violence dans le quartier. En développant le respect et l'entraide, en transformant positivement l'attitude sociale et les relations interpersonnelles chez les jeunes, nous contribuons à améliorer leurs conditions de vie.

## ADMINISTRATION (photos calendrier août 2010 + admin 1 et admin 2)

### Le défi

Voir au bon fonctionnement général du CEDA, veiller à sa santé financière et s'assurer d'une saine gestion des ressources humaines et matérielles. Soutenir l'information, le suivi et les liens avec les instances (conseil d'administration, assemblée générale, équipe de travail) et les bailleurs de fonds. Voir à la représentation et à la participation active du CEDA au sein des divers regroupements ou tables de concertation.

### Population rejointe

Le CEDA existe depuis 38 ans. Il est un milieu de vie, d'apprentissage et d'action ouvert aux personnes de tout horizon, plus particulièrement aux personnes à faible revenu, peu scolarisées et socialement marginalisées. Notre politique de tarification (gratuité ou petits prix) et notre plage horaire très étendue (plusieurs activités se déroulent en soirée et le samedi) rend toutes nos activités très accessibles.

Au-delà des quelques milliers de personnes qui viennent au CEDA de façon ponctuelle, notre organisme a près de 800 membres qui participent de façon régulière aux diverses activités et qui sont, pour une grande part, les acteurs dans le développement et l'organisation de ces activités. De ce nombre, on compte une trentaine de salarié-e-s et une quarantaine de bénévoles.

## ACTIVITÉS 2008-2009

### Vie démocratique

La vie démocratique au CEDA est riche, ouverte et inclusive. Elle est un élément déterminant pour sa vitalité et sa capacité de répondre aux aspirations et attentes de ses membres. Cette vie démocratique se vit à travers des instances plus traditionnelles telles que les assemblées générales et les rencontres du conseil d'administration, mais aussi à travers les comités de travail, les rencontres de l'équipe de salarié-e-s, les consultations, les bilans et les évaluations collectives des activités. Cela passe aussi par la prise de parole à la Soupe aux nouvelles, aux rendez-vous d'alpha et aux diverses rencontres organisées pour et avec les membres. Et tout cela est soutenu par des outils simplifiés (graphiques, montage photos, etc.) et des animations favorisant la participation de chacun (sketchs, tour de parole, etc.)

Cette année, il y a eu la préparation et la tenue de 13 rencontres du conseil d'administration, dont une rencontre ouverte aux membres, d'une assemblée générale et d'une rencontre entre le conseil d'administration et l'équipe de travail.

L'administration a travaillé de façon particulière à la promotion de l'assemblée générale annuelle et à la préparation des élections au CA. En effet, afin de combler tous les postes vacants une

vaste campagne d'information (affichage, rencontres avec les candidats, tableau spécial sur les élections) et une soirée de lancement des élections ont été organisées. L'impact de la campagne a été positif puisque plusieurs candidats se sont présentés et tous les postes vacants ont été comblés.

#### Gestion des ressources humaines

Le CEDA, c'est une équipe de près de 30 salarié-e-s dont la moitié à statut précaire (temps partiel, temporaire, à contrat). Ce n'est pas surprenant que la gestion des ressources humaines soit un élément important du travail de l'administration. Beaucoup de temps a été consacré aux rencontres d'évaluation régulières avec les salarié-e-s et aux réunions d'équipe – une rencontre de plusieurs heures chaque trois semaines afin de partager, discuter et ajuster nos pratiques à nos objectifs initiaux. Tout ce travail favorise la cohésion de l'équipe des salarié-e-s et valide la pertinence de leurs actions.

Les réunions d'équipe ont permis de discuter des moyens et des pratiques que le CEDA peut adopter pour protéger l'environnement, de réfléchir et étudier un mode de rémunération égal pour tout le monde, d'élaborer des stratégies pour améliorer nos liens avec la Commission scolaire de Montréal (CSDM), propriétaire de notre bâtisse. Elles sont aussi le moment pour organiser les activités collectives et pour faire les bilans. Suite à une importante discussion qui a eu lieu au printemps 2008 sur le mandat du CEDA, le rôle et la place des salarié-e-s, les liens avec les membres et l'esprit d'équipe, quelques propositions concrètes ont été adoptées afin de favoriser l'engagement des salarié-e-s pour que le CEDA soit véritablement un lieu de solidarité et d'actions qui inspire ses membres et la communauté.

La révision et la mise à jour de la politique de conditions de travail se sont poursuivies. Une proposition élaborée par les salarié-e-s pour statuer sur le déroulement des interventions en cas de problème avec un ou une salariée a été adoptée par le conseil d'administration. Six comités de sélection ont été organisés afin de pourvoir aux postes vacants, ce qui représente un travail énorme de préparation (annonces, lecture et tri des CV, questionnaire, entrevues et échanges entre les membres du comité qui est généralement composé d'un représentant du CA, d'une ou d'un salarié, d'une ou d'un participant et de la coordination).

Les besoins de formation du personnel ont été identifiés au début de l'année et la majorité des salarié-e-s ont suivi des formations collectives ou individuelles, dont la très attendue formation sur l'utilisation des appareils photos numériques. Un cours sur le secourisme a aussi été offert aux salarié-e-s ainsi qu'aux bénévoles. Nous avons aussi assuré le soutien informatique aux salarié-e-s, qui comprenait entre autres, de la formation sur mesure et le renouvellement de l'équipement informatique.

## Promotion des activités et liens avec le milieu

Nous avons continué à améliorer les outils de promotion de nos activités : site internet, bannière, calendrier pour nos membres, journée portes ouvertes, panneaux d'information amovibles, dépliant, etc. Nous avons poursuivi la préparation et la distribution du *CEDA-Express*, un bulletin d'information mensuel destiné aux salarié-e-s réguliers et à statut précaire, aux animateurs bénévoles et aux professeurs du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) qui donnent les cours de français au CEDA.

Grâce au partage des mandats de représentation entre les salarié-e-s et la coordination, le CEDA a été capable d'être actif aux activités des grands regroupements auxquels il adhère, et de participer sur une base plus locale aux tables de concertation de St-Henri et de la Petite-Bourgogne. Nous avons réussi cette année à mieux coordonner et à mieux faire circuler au sein de l'équipe de travail l'information provenant des autres organismes. Cela nous a aidé à prendre position comme organisme et à agir concrètement sur les enjeux sociaux auxquels la population est confrontée, entre autres, la réfection de l'échangeur Turcot et ses effets néfastes sur la santé de la population du Sud-Ouest.

En conformité avec notre politique de prêts de locaux, nous avons ouvert nos portes aux organismes du quartier qui ont besoin de salles et de matériel pour leurs réunions ou leurs événements. Cela crée des liens non seulement avec les intervenants de ces organismes mais aussi avec leurs membres. La volonté d'action que nous avons développée et le rapprochement avec les groupes du milieu ont fait du CEDA un acteur important, voire incontournable, dans le quartier.

## Finances

Garder un budget équilibré est un tour de force quand les dépenses augmentent mais pas les revenus. Encore cette année, il a fallu faire preuve de beaucoup de créativité et d'ingéniosité afin de faire face à la non-indexation des subventions, alors que les salaires, les charges sociales et le matériel coûtent toujours plus cher. Par un contrôle rigoureux des revenus et dépenses, nous avons terminé l'année avec un déficit d'environ 7 000\$, déficit qui était déjà prévu et accepté par le CA au début de l'année.

Nous avons profité d'un don de 5 000\$ de la compagnie Deloitte & Touche pour améliorer le laboratoire informatique, le matériel d'entretien et pour installer une annonce lumineuse qui permet aux transports adaptés de mieux trouver le CEDA. L'équipe de Deloitte a aussi participé à une journée de corvée : 100 personnes ont ainsi repeint plusieurs des murs de l'organisme. Nous avons travaillé très fort, encore cette année, afin d'assurer la poursuite des activités du Club Énergie, notre projet pour les jeunes 7-14 ans. L'appui de la députée Marguerite Blais nous

a permis d'amasser les sommes nécessaires pour offrir les activités jusqu'à la fin d'avril 2009. Alors que la Ville de Montréal nous annonçait une diminution de sa subvention, mettant ainsi en péril même la première session (automne 2009), Centraide nous allouait 15 000\$ pour le Club Énergie en soulignant que c'était une initiative appuyée par le milieu, qui permettait de rejoindre des jeunes et leurs parents de différentes communautés culturelles, dont la communauté noire anglophone de la Petite-Bourgogne. Il reste quelque 10 000\$ à trouver pour boucler le budget du Club Énergie et nous irons voir du côté du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), entre autres, ses fonds pour contrer ou prévenir les gangs de rue.

### IMPACT ET RETOMBÉES

La saine gestion des ressources humaines et financières permet de conserver et, parfois même, de bonifier certaines activités offertes à nos membres, et ce, malgré une baisse générale de nos subventions. L'accent mis sur les communications, les échanges et la transparence favorise un climat de travail sain et une ambiance agréable au CEDA. Cela se voit dans la motivation dont fait preuve l'équipe de salarié-e-s, l'engagement des bénévoles et la participation générale des membres. Nous organisons des moments propices à la réflexion, qui nous permettent de jeter un regard sur nos actions et d'apporter des changements au besoin. Le CEDA a ainsi une grande capacité d'adaptation aux nouvelles réalités du milieu.

### OBJECTIFS 2009-2010 DE L'ADMINISTRATION

- Amener l'équipe de travail à réfléchir, échanger et à améliorer ses pratiques;
- Soutenir le CA dans sa réflexion sur son rôle en tant qu'employeur et collaborer à l'élaboration des principes qui le guideront dans ses décisions pour résoudre des problèmes en ressources humaines;
- Simplifier la présentation des états financiers et revoir les statuts et règlements afin de les rendre plus compréhensibles pour les membres;
- Réviser l'ensemble des description de tâches des salarié-e-s.

### encadré

Ensemble vers 2015!

Depuis plus de 25 ans, le CEDA loge dans une école de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), qui lui alloue aussi une subvention de base pour mener à bien ses activités. C'est le cas de cinq autres centres d'éducation populaire répartis dans d'autres quartiers pauvres de Montréal: le Carrefour populaire à Pointe St-Charles, le Pavillon communautaire dans Hochelaga-Maisonneuve, les Ateliers sur le Plateau Mont-Royal, le Comité social dans le

Centre-Sud et René-Goupil dans St-Michel. Les six centres sont regroupés sous le nom d'InterCEP.

À l'automne 2004, presque tous les centres ont été visités par la CSDM qui songeait à reprendre des locaux. Malgré une dure bataille, les Ateliers du Plateau Mont-Royal ont perdu deux étages sur quatre et ont dû réorganiser toutes leurs activités. Afin de se préparer advenant que la CSDM décide de reprendre d'autres locaux, l'InterCEP a élaboré un plan d'action en plusieurs volets et a été mis en oeuvre dès 2005.

Le volet qui avait pour but de recréer des liens plus harmonieux avec la CSDM et de mettre sur pied un lieu permanent d'échanges et de négociations est en bonne voie de réalisation. Grâce au soutien de nos commissaires scolaires respectifs, les six centres ont obtenu la mise sur pied de comités pour régler certains problèmes administratifs et, surtout, d'un comité de travail sur les locaux et les bâtiments «afin de préparer concrètement l'après 2015», date de la fin du bail pour les six centres. Une lettre signée par Mme de Courcy, présidente de la CSDM, a aussi été envoyée pour confirmer que la CSDM ne reprendrait aucun des locaux des centres à la réouverture du bail en 2010. Cette lettre qui avait été demandée par nos membres lors d'une rencontre avec les commissaires a été reçue avec soulagement. Une étape importante a été franchie! C'est donc avec confiance que nous travaillerons avec la CSDM afin de trouver des solutions à certains problèmes administratifs et des moyens de renouveler notre bail après 2015. Notre meilleur atout reste encore nos membres qui sont toujours convaincus que les centres d'éducation populaire comme le CEDA sont un milieu de vie essentiel pour les milliers de personnes à faible revenu, peu scolarisées et souvent exclues qui les fréquentent.

## Annexe 1

Membres du conseil d'administration 2008-2009 (au 30 juin 2009)

NOM	CATÉGORIES	DURÉE DU MANDAT
BASTIEN, Nadia Présidente	Autres	Début: novembre 2008 Fin: novembre 2010
DAHL, Audrey Secrétaire	Autres	Début : novembre 2007 Fin : novembre 2009
STEEN, Gerry	Autres	Début: novembre 2008 Fin : novembre 2010
CARINI, George (en remplacement de Mondher Saidini)	Bénévoles	Début : novembre 2008 Fin : novembre 2009
LAMONTAGNE, Denis	Bénévoles	Début : novembre 2008 Fin : novembre 2010
FOUCAULT, Luc	Salarié-e-s	Début: novembre 2008 Fin: novembre 2010
ROUILLARD, Sylvie (en remplacement de Maria Vasquez)	Salarié-e-s	Début : juin 2008 Fin : novembre 2009
BEAULNE, Claire	Participant-e-s	Début : novembre 2007 Fin : novembre 2009
BRIÈRE, Gilles Trésorier	Participant-e-s	Début : novembre 2008 Fin : novembre 2010
MU Yan	Participant-e-s	Début: novembre 2008 Fin: novembre 2010
SURUGIU, Ana Maria Vice-présidente	Participant-e-s	Début : novembre 2007 Fin : novembre 2009



## Annexe 2

Liste des salarié-e-s (au 30 juin 2009)

NOM	SECTEUR	STATUT
ARCAND, Danielle	Alphabétisation	Temps plein
BERTRAND-SIEBERT, Lydia	Soutien aux immigrants/Accueil et référence	Temps plein
BOUCHER, Carole	Administration/Coordination	Temps plein
CARON, Lise	Surveillance/Entretien	Temps partiel
DUBÉ, Louise	Accueil	Temps partiel
FARKAS, Michael	Club Énergie	Temps partiel
FLORES ANDERES, Jaime	Informatique	Temps partiel
FOUCAULT, Gaétan	Conciergerie	Temps plein
FOUCAULT, Luc	Conciergerie + atelier/ébénisterie	Temps plein
GAETAN, Jean-Addlaire	Club Énergie	Temps partiel
GARAND, Marie Paule	Administration/adjoint-e à la coordination	Temps plein
GERMAIN, Nathalie	Alphabétisation	Temps plein
GODIN, Louise	Vie communautaire/services	Temps plein
GUÉRIN, Lyne	Alimentation/santé	Temps plein
JEUNE, Marie-Carme (en remplacement de Claire Verreault)	Administration/comptabilité	Temps plein
LOSIER, Francine	Loisir	Temps plein
MAPP, Tanisha	Club Énergie	Temps partiel
MARTINEAU, Réjean	Surveillance/Entretien	Temps partiel
NAHAR, Kamrun	Club Énergie	Temps partiel
NAPOLEON, Jonas	Club Énergie	Temps partiel
NLANDU, Garant	Club Énergie	Temps partiel
OSPINA, Antonio	Surveillance/Entretien	Temps partiel
PLANTE, Denis	Alphabétisation	Temps plein
RAINERI, Pascal	Atelier/céramique	Temps partiel
RAMIREZ, Jose-Maria	Soutien aux immigrants /Accueil et	Temps plein

	référence	
ROUILLARD, Sylvie	Milieu de vie	Temps plein
ROY, Rafaëlle	Atelier/peinture	Temps partiel
VASQUEZ, Maria	Soutien aux immigrants /Francisation	Temps plein
VINCENT, Liliane	Atelier/ conversation anglaise	Temps partiel

### Annexe 3

Liste des principaux bailleurs de fonds 2008-2009

Centraide

Commission scolaire de Montréal

Industrie Canada

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Ville de Montréal

Annexe 4

Tableau des représentations externes 2008-2009

**National**

<p><b>Regroupement des groupes d’alphabétisation du Québec (RGPAQ)</b> (par le secteur alphabétisation)</p>	<p><b>Regroupement des cuisines collectives du Québec</b> (par Lyne Guérin)</p>	<p><b>Fédération québécoise des centres communautaires en loisirs (FQCCL)</b> (par Carole Boucher et Francine Losier)</p>	<p><b>Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)</b> (par José- Maria Ramirez)</p>
<p><b>Comité aviseur du SACA</b> (par autre membership)</p>	<p><b>Institut canadien d’éducation aux adultes (ICEA)</b> (par l’Intercep)</p>	<p><b>Mouvement d’éducation populaire et d’action communautaire du Québec (MEPACQ)</b> (par la TROVEP)</p>	<p><b>Regroupement des organismes en francisation du Québec</b> (par Maria Vasquez)</p>
<p><b>Régional</b> <b>Regroupement des organismes au service des nouveaux arrivants (ROSNA)</b> (par José-Maria Ramirez et Lydia Siebert)</p>	<p><b>TROVEP – Montréal</b> <b>Table régionale des organismes volontaires d’éducation populaire</b></p>		<p><b>INTERCEP</b> <b>(Alliance des centres d’éducation populaire)</b> (par Carole Boucher)</p>

<b>Local</b>	<b>Communautaire Inforoute Sud-Ouest</b> (par Marie Paule Garant)	<b>Solidarité St-Henri</b> (par Louise Godin)	<b>Coalition de la Petite- Bourgogne</b> (Comité tissu social :Lydia Siebert Comité sécurité alimentaire :Lyne Guérin)
--------------	--------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------